

Si la protection de Saint François s'est montrée visiblement dans cette fondation, elle s'est surtout manifestée dans le choix des hommes de Dieu qui eurent pour mission spéciale de guider les premiers pas de la jeune Communauté. Ni l'un ni l'autre ne reculèrent devant les sacrifices extrêmement pénibles qui furent les conséquences de leur dévouement. Convaincus que cette œuvre nouvelle était voulue d'en-Haut, appelée à faire beaucoup de bien dans l'avenir, ils la soutinrent de toutes les forces que le Ciel prêtait à leur zèle sacerdotal, jusqu'à lui sacrifier ce qu'un homme a de plus précieux : sa réputation, sa vie. Ces saints directeurs furent les RR. PP. C.-Z. Durocher et H. D. Langlois, S. J. Le premier appartenait à la famille des Oblats de Marie Immaculée ; il en était sorti par une permission spéciale du Supérieur Général, le T. R. P. Fabre, pour soutenir sa vieille mère tombée dans le besoin.

Lorsque la tempête est trop forte, les petites Sœurs vont consulter leur évêque, Mgr O'Reilly, de vénérée mémoire, lui exposant respectueusement leur pénible position. Chaque fois, ce bon Prélat a pour elles de paternels encouragements. Il ne peut leur permettre d'établir leur maison-mère dans le diocèse de Springfield, ce qu'il a déjà refusé à d'autres Communautés ; mais il leur promet qu'une fois leur maison-mère fixée, il les approuvera dans son diocèse comme toute autre Communauté. C'est aussi d'après ses conseils qu'elles quittent, en janvier 1891, l'orphelinat et la paroisse de M. Brouillet, pour s'établir dans un autre quartier de la ville. Mais la persécution les suit...ou plutôt les précède, car comme à Bethléem : toutes les portes se ferment devant elles sous la puissante influence de leurs ennemis. Bienheureusesse trouvent-elles de louer une pauvre petite mesure, inhabitée depuis longtemps, hantée, disait-on, ayant servi d'abri aux animaux, où le vent et la neige avaient libre accès à travers les carreaux absents. Là, elles connurent de rudes privations : sans pain, sans feu, sans mobilier, ni lits, ni aucun des vêtements nécessaires en cette froide saison.

Enfin, Saint François lui-même, croyons-nous, n'eût pu